

texte : Eric Herbette
musique : Julien Joubert

Le P'tit Fernand et la Grande Guerre

commande de l'association AR KAN SON
pour l'Inspection Académique de Rennes.

Chœur (voix égales) seul

œuvre dédiée à la mémoire de mon ami Jean-Michel Forhan.

L'ADIEU

(texte de Guillaume Apollinaire)

♩ = 66 Solo (ou petit groupe)
a capella

J'ai cueil-li ce brin de bruy-è - re L'au-tomme est mor - te sou-viens - t'en

4 Nous ne nous ver-rons plus sur ter - re O-deur du temps Brin de bruy-è - re Et sou - viens-toi que je t'at-tends

7 J'ai cueil - li ce brin de bruy - è - re L'au-tomme est mor - te sou - viens - t'en

10 Nous ne nous ver-rons plus sur ter - re O-deur du temps Brin de bruy-è - re Et sou - viens-toi que je t'at-tends

13 J'ai cueil - li ce brin de bruy - è - re L'au-tomme est mor - te sou - viens - t'en

16 sou - viens - t'en Nous ne nous ver - rons plus sur ter - re O-deur du temps Brin de bruy-è - re Et sou - viens-toi que je t'at-tends

canon

19 Dm B \flat /D Dm B \flat /D 3 Gm Em 7 (♭5)

ouh O - deur du temps Brin de bruy - è re Et

J'ai cueil - li ce brin de bruy - è - re L'au-tomne est mor - te

J'ai cueil-li ce brin de bruy - è - re L'au-tomne est mor - te sou - viens - t'en

22 Dm/A Dm/F Gm A 7sus A Dm

sou - viens - toi que je t'at - tends

sou - viens - t'en Nous ne nous ver - rons plus sur ter - re

Nous ne nous ver - rons plus sur ter - re O - deur du temps Brin de bruy - è - re Et sou - viens - toi que je t'at - tends

Le narrateur (off) : L 'adieu. Texte de Guillaume Apollinaire, décédé le 9 novembre 1918, deux jours avant l'Armistice.

(Lumière)

Le narrateur : Au milieu de champs et de forêts est Belleheure, un village traversé par une petite rivière...

La narratrice : Comme beaucoup de petites communes de France, il s'y trouve un château, une épicerie, une boulangerie, un boucher-charcutier, un café-tabac, ici « La mère bourru », une église avec ses cloches, une mairie et un parc à l'entrée duquel un monument aux morts fut érigé après la guerre de 14/18, la sale guerre.

Le narrateur : Chaque mercredi, de nombreux enfants jouent dans le parc boisé. Ce sont d'interminables parties de cache-cache ou de foot tandis que les filles font des scoubidoues ou rient aux SMS qu'elles s'envoient... Il y a aussi une école primaire, l'école Jean de La Fontaine, et un collège, le collège Guillaume Apollinaire.

La narratrice : Vincent et Karine Ledoux ont deux enfants, Fernand, 13 ans et Mimi, 6 ans. La petite famille habite un pavillon en périphérie, un de ces pavillons qui entourent le centre historique et qui grignotent petit à petit la campagne.

Le narrateur : Cet après-midi, Fernand s'apprête à recevoir Hugo pour faire un exposé sur la première guerre mondiale. Il n'a pas vraiment choisi de travailler avec lui. Il était assis à côté quand se sont décidés les groupes.

Sa petite sœur, Mimi, désire que son frère joue avec elle à Peter Pan.

(début de la musique, chœur seul)

Elle est déguisée en fée clochette. Il y a un an, il jouait encore un peu à Peter Pan, mais aujourd'hui, vraiment non, il n'a plus envie.

MAMAAAN !

Swing! ♩ = $\frac{3}{4}$

claquer des doigts sur les 2èmes et 4èmes temps

E \flat Cm Fm B \flat E \flat Cm Fm B \flat

toum pou-toum pou-toum pou-tou pou-tou-toum pou-toum pou-toum pou-tou pou-tou-toum

5

Fer -

pou-toum pou-toum pou-tou pou-tou-toum pou-toum pou-toum pou-tou pou-tou-toum

Le P'tit Fernand et la Grande Guerre

Chœur (voix égales) seul

9 $E\flat$ Cm Fm $B\flat$ $E\flat$ Cm Fm $B\flat$

mand, viens jouer à Pe-ter Pan. Y'a Cro-chet, prends cette é - pée, al - lez, prends !

pou - toum pou - toum pou - tou pou - tou - toum pou - toum pou - toum pou - tou pou - tou - toum

13 $E\flat$ Cm Fm $B\flat$ $A\flat$ $E\flat/CFm7$ $E\flat$ $E\flat$ $E\flat maj/B\flat$

Trans - per - ce - lui le nom - bril, Et jet - te - le au « cro - cro - dile » Ma - maaan ! Fer -

pou - toum pou - toum pou - tou Et jet - te - le au « cro - cro - dile »

18 Cm7/ $E\flat$ $E\flat maj/B\flat$ Fm7 $B\flat$ Fm7 $B\flat7$ Fm7 $B\flat7$ Fm7 $B\flat7$ Fm7 $B\flat7$

mand ne veut pas jouer, Ma - maaan ! Fer - nand est trop mé - chant. Ma - maaan ! Fer - nand ne veut pas jouer, Ne veut pas

23 $E\flat$ $B\flat7$ $E\flat$ B7 E $E maj/B$ $C\sharp m7/E$ $E maj/B$ $F\sharp m7$ B

jouer à Pe - ter Pan ! Ma - maaan ! Fer - nand ne veut pas jouer, Ma - maaan ! Fer -

Ma - maaan ! Fer - nand ne veut pas jouer, Ma - maaan ! Fer -

28 $F\sharp m7$ B7 $F\sharp m7$ B7 $F\sharp m7$ B7 E B7 E

mand est trop mé - chant. Ma - maaan ! Fer - nand ne veut pas jouer, Ne veut pas jouer à Pe - ter Pan !

mand est trop mé - chant. Ma - maaan ! Fer - nand ne veut pas jouer, Ne veut pas jouer à Pe - ter Pan ! pam pam pam

33 E $C\sharp m$

Moi, je suis la fée Clo-

pam pa - lam pa - lam pa - lam pa - la - lam pa - lam pa - lam pa - lam pa - la - lam pa - lam pa -

38 $F\sharp m$ B E $C\sharp m$ $F\sharp m$ B E $C\sharp m$

chette, Je suis gran - de comme une flé - chette Je n'ai - me pas Wen -

lam pa - lam pa - la - lam pa - lam pa - lam pa - lam pa - la - lam pa - lam pa -

Chœur (voix égales) seul

42 $F\#m$ 3 B A $E/E\#m$ 7 E E $Emaj/B$ $C\#m$ 7/ E $Emaj/B$

dy, la chi - pie, C'est moi qui te sau - ve la vie. Ma - maaan! Fer - nand ne veut pas jouer, Ma -

lam pa-lam C'est moi qui te sau - ve la vie. Ma-maaan! Fer - nand ne veut pas jouer,

47 $F\#m$ 7 B $F\#m$ 7 $B7$ $F\#m$ 7 $B7$ $F\#m$ 7 $B7$ E $B7$

maaan! Fer - nand est trop mé - chant. Ma - maaan! Fer - nand ne veut pas jouer, Ne veut pas jouer à Pe - ter Pan!

Ma-maaan! Fer - nand est trop mé - chant. Ma-maaan! Fer - nand ne veut pas jouer, Ne veut pas jouer à Pe - ter Pan!

52 E $Amaj$ $D\#m$ 7 ($b5$) $G\#m$ 7

A moi! Les En - fants Per - dus, On va... On va fi - nir

A moi! A moi! Les En - fants Per - dus, On va... On va... On va fi - nir

59 $C\#m$ 7 $F\#m$ $E/G\#$ $F\#7/A\#$ $F\#7$ $B7sus$ $B7$

pen - dus. Les in - diens vont nous at - tra - per, Vite! Vite! Il faut se sau - ver!

pen - dus. Les in - diens vont nous at - tra - per, Vite! Vite! Il faut se sau - ver!

65 E Solo ? $C\#m$ $F\#m$ B E $C\#m$ $F\#m$ B E $C\#m$

Aïe, j'ai bu tout le poi - son, Que Cro - chet « met - ta » dans la po - tion J'ai mal au ven - tre

pam pa - lam pa - lam pa - lam pa - la - la - lam pa - lam pa - lam pa - lam pa - la - lam pa - lam pa -

70 $F\#m$ B *rit.* *a tempo* E $Emaj/B$

Pe - ter, Je « mourre », je « mourre », JE « MOURRE » PE - TER! Ma - maaan! Fer -

lam pa - lam Ma-maaan! Fer -

76 $C\#m$ 7/ E $Emaj/B$ $F\#m$ 7 B $F\#m$ 7 $B7$ $F\#m$ 7 $B7$

nand ne veut pas jouer, Ma - maaan! Fer - nand est trop mé - chant. Ma - maaan! Fer -

nand ne veut pas jouer, Ma-maaan! Fer - nand est trop mé - chant. Ma-maaan! Fer -

On peut ajouter quelques cris : Maman !

80 F#m7 B7 E B7 E C7 F Fmaj/C

nand ne veut pas jouer, Ne veut pas jouer à Pe - ter Pan! Ma - maaan! Fer -

nand ne veut pas jouer, Ne veut pas jouer à Pe - ter Pan! Ma-maaan! Fer -

84 Dm7/F Fmaj/C Gm7 C Gm7 C7 Gm7 C7 Gm7 C7

nand ne veut pas jouer, Ma - maaan! Fer-nand est trop mé-chant. Ma - maaan! Fer-nand ne veut pas jouer, Ne veut pas

nand ne veut pas jouer, Ma-maaan! Fer-nand est trop mé-chant. Ma-maaan! Fer-nand ne veut pas jouer, Ne veut pas

89 F C7 F

jouer à Pe - ter Pan!

jouer à Pe - ter Pan!

Le narrateur : Karine, qui prépare le dîner, demande à Fernand de faire un effort. En soufflant, il prend l'épée que Mimi lui tend. Il fait semblant de se battre contre le Capitaine Crochet sous les encouragements de Clochette.

91 F Bb Em7(b5)

Pe - ter Pan! At - ten - tion au fi - let, Pe - ter

Pe - ter Pan! Pe - ter Pan! At - ten - tion au fi - let,

97 Am7 Dm7 Gm7 F/A

Pan! C'est le ca - pi - taine Cro - chet Il veut te faire pri - son - nier

Pe - ter Pan! Pe - ter Pan! C'est le ca - pi - taine Cro - chet Il veut te faire pri - son - nier

103 G7/B G7 C7sus C7 F F/C F F/C Gm7 C7

Et man - ger par le « cro - cro - dile ». Tic Tac, Tic Tac, vas - y, vas - y, vas - y! Tic Tac, Tic Tac, vas - y,

Et man - ger par le « cro - cro - cro - cro - dile ». Tic Tac, Tic Tac, vas - y, vas - y, vas - y!

109 Gm7 C7 Gm7 C7 Gm7 C7 F C7

vas - y, vas - y! Tic Tac, Tic Tac, vas - y, vas - y, vas - y! At - taque - le, at - taque - le, at - taque - le!

C'EST LA HONTE !

Une voix du chœur :
C'est la honte, la honte ce papier peint !
Une autre : Qu'est-ce qu'ils vont dire ?
Une troisième : "Oh le petit bébé !"

Une quatrième : Plus jamais je ne ferai venir
quelqu'un.
Une cinquième : D'tout' façon, j'étais tout seul.
Un petit groupe : Tout seul à travailler !

♩ = 96



Une voix : Un petit groupe Un petit groupe Un petit groupe
C'est toujours (chanté) (parlé) (chanté)
comme ça :

Gm Am7(b5)/G

Gm

Am7(b5)/G

Gm

F

Bb



« On fe-ra ce-ci... »

C'est tou-jours comme ça :

« On fe-ra ce-la... »

Une voix :
Et puis personne,
jamais, ne fait rien.

Une autre :
Que ce soit papa,
maman, les copains...

Un petit groupe

Cm

Gm/D

Dsus

D

Gm

Gm

Am7(b5)/G



« Mais en-fin... tu peux at-tendre !

Un autre

Gm

Am7(b5)/G

Les deux

Gm

F

Bb



Tu es grand, tu de-vrais com-prendre.

Ta mère et moi,

on n'a pas tou-jours le temps.

(à distribuer)

Dans un an !

Dans deux ans !

Dans cinq ans !

Dans dix ans !



Ton pa-pier peint,

on te le chang'-ra...

dans pas long-temps,

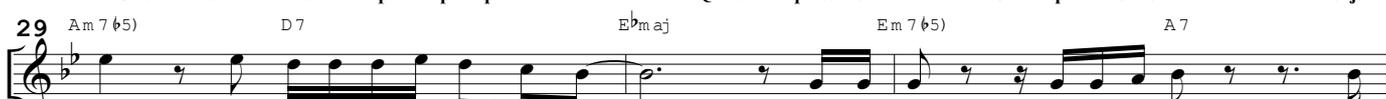
Tous (div. en 3)



C'est la honte! La honte ce pa - pier peint

Qu'est-ce qu'ils vont dire? « Oh le pe-tit bé-bé! »

Plus ja -

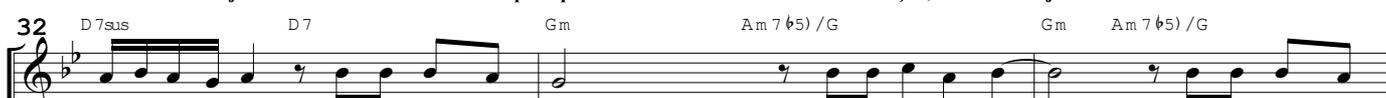


mais je ne fe - rai ve - nir quel-qu'un.

D'tout' fa - çon,

j'é-tais tout seul.

Tout



seul à tra-vail-ler!

C'est tou-jours comme ça :

« On fe - ra ce-ci... »

C'est tou-jours comme



C'est la honte! La honte ce pa - pier peint



ça :

« On fe - ra ce-la... »

Et puis per - son - ne,

ja -



Qu'est-ce qu'ils vont dire?

« Oh le pe-tit bé-bé! »

Plus ja - mais

je ne fe-rai ve-nir quel-qu'un.

38 E^b_{maj} $Em\ 7(b5)$ $A\ 7$ $D\ 7_{sus}$ $D\ 7$

mais, ne fait rien. Que ce soit pa - pa, ma - man, les co - pains...

D'tout' fa - çon, j'é-tais tout seul. Tout seul à tra-vail - ler! C'est tou-jours comme

canon

41 Gm $Am\ 7(b5)/G$ Gm $Am\ 7(b5)/G$

« Mais en - fin... tu peux at - tendre ! Tu es grand, tu de - vrais com-prendre.

ça : « On fe - ra ce - ci... » C'est tou - jours comme

C'est la honte ! La honte ce pa - pier peint

43 Gm $F\ 7$ B^b

Ta mère et moi, on n'a pas tou - jours le temps.

ça : « On fe - ra ce - la... » Et puis per -

Qu'est-ce qu'ils vont dire ? « Oh le pe - tit bé - bé ! » Plus ja -

45 $Am\ 7(b5)$ $D\ 7$ E^b_{maj} $Em\ 7(b5)$ $A\ 7$

Ton pa-pier peint, on te le chang'-ra... dans pas long-temps, dans un an, dans deux ans, dans cinq ans,

son - ne, ja - mais, ne fait rien. Que ce soit pa - pa,

mais je ne fe-rai ve - nir quel-qu'un. D'tout' fa - çon, j'é-tais tout seul. Tout

48 $D\ 7_{sus}$ $D\ 7$

dans dix ans! »

ma - man, les co - pains...

seul à tra - vail - ler ! C'est tou-jours comme

Chœur (voix égales) seul

La narratrice : Soudain Mimi fait irruption, cette fois-ci elle est déguisée en princesse. Vraiment, il ne la supporte plus. Il va dans le garage, prend un ruban adhésif à bande large et revient. Il coupe un grand bout du rouleau et menace sa sœur : « Tu vois, à chaque fois que tu viendras me déranger, je t'en collerai un morceau, je ne veux plus t'entendre ! ». Et puis jette Mimi hors de sa chambre. Dehors, elle crie comme si on lui avait arraché la tête, tandis qu'il hurle qu'il aimerait avoir un verrou à sa porte.

Le chœur (à partir de : « Tu vois », jusqu'à « un verrou sur sa porte », bouche fermée comme Mimi) : *Mmmmmmmmmmmmmmmmmmmmm* (puis à la fin de la phrase au mot porte ; hurlé) : MAMAN !

La narratrice : Karine console Mimi et puis va voir Fernand. Tout en lui caressant les cheveux, elle lui demande : « Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu peux me parler mon p'tit Fernand. »

Le narrateur : Fernand se dégage en lui criant qu'il n'est pas son P'tit Fernand, qu'il en a marre qu'on l'appelle comme ça, qu'il veut qu'on le laisse tranquille pour une fois ! Il fonce au garage pour prendre sa planche de skateboard. Il ne la trouve pas. Il est certain que c'est Mimi qui l'a oubliée quelque part... Non, elle est là sous une étagère. Il sort, saute sur sa planche à roulettes et se dirige vers le village.

Arrivé au centre ville, il s'arrête. C'est mort ! Le boucher, l'épicier commencent à fermer et il n'y a presque plus personne chez « La mère bourrue ». Alors, il va au jardin public.

LES NOMS

Le narrateur (sur la musique) :
 La nuit tombe doucement.
 Fernand s'assoit.
 Sur le banc qui fait face au monument.
 Il lit les noms,
 Les noms des combattants

♩ = 66

Le chœur
 Dm 3 3 Dm7

A-guil-lon Fer-di-nand,

7 B[°]/D 3 B^b/DDm Gm7 3 C7 Fmaj 3 B^bmaj Em7(b5) 3 A7

A-lain Fran-çois, Bar-ba-rin An-dré, Four-nier Hen-ry-A-lain, Gar-nier Jo-seph, Klein Mau-ric, Per-

Le narrateur (sur la musique) :
 Il en connaît plusieurs, Mais il n'y a pas le sien : « Ledoux »
 Des familles de Belleheure Il cherche... en vain.

11 A^b7 Em7(b5)/G D/G^b Dm/F B^bmaj Bm7(b5) Am/C F[°]7 Gm Gm7/F E^bmaj A7sus A7 Dm

gaud Louis, Vou-lard Bru-no...

17 Dm Le chœur 3 3 Dm7 B[°]/D 3 B^b/D Dm Gm7 3 C7 Fmaj 3 B^bmaj

A-guil-lon Fer-di-nand, A-lain Fran-çois, Bar-ba-rin An-dré, Four-nier Hen-ry-A-lain,
 sur "ouh"

pp

21 Em7(b5) 3 3 A7sus A7 G[°]7 Em7(b5)/G Dm/F Em7(b5) Dm rit.

Gar-nier Jo-seph, Klein Mau-ric, Per-gaud Louis, Vou-lard Bru-no...

Le narrateur : Pourtant, son père lui a dit que sa famille a toujours été d'ici. Il fait totalement nuit à présent, calmé, Fernand rentre chez lui.

La narratrice : La table est dressée. On n'attendait plus que lui... Son père le regarde tristement et le repas débute dans le silence. Même Mimi la crécelle, cette fois-ci déguisée en souris, garde la bouche fermée. (un temps)

Le narrateur : Fernand dit qu'il est allé au monument aux morts, qu'il y a vu le nom de familles qu'il connaît et veut savoir pourquoi il n'y a pas le leur, alors qu'on lui a toujours dit que Gaston Le Doux était mort peu de temps après la guerre, des suites de ses blessures. Son père, contrarié, répond qu'il n'avait pas remarqué.

La narratrice : Le lendemain, c'est le cours de musique, la professeure principale et la professeure de musique sont là. Elles sont contentes de leur annoncer qu'ils vont faire un projet transversal sur la première guerre mondiale. Ils vont donc, entre collègues :

(phrases à partager avec des membres du chœur)

« décloisonner les compétences de manière à ce que l'interdisciplinarité et la capacité à réunir les profils complémentaires puisse leur permettre de repérer les appuis dont ils disposent, les lignes hiérarchiques impliquées, les partenaires associés. Ils s'assureront bien sûr du soutien de l'ensemble des acteurs concernés de près ou de loin par le projet afin que la connaissance du maillage relationnel nécessaire dans lequel s'inscrit la mission puisse congruer en une diversité de compétences, sans souci d'une quelconque autorité hiérarchique, mais tout en imposant une légitimité afin de faire émerger un esprit d'équipe ».

La narratrice : Pour ce projet transversal, sur la guerre de 14/18, ils présenteront un spectacle au théâtre. Le cours débute par la répétition d'un poème de Guillaume Apollinaire mis en musique par un compositeur contemporain...

SOUS LE PONT MIRABEAU (Texte Guillaume Apollinaire)

♩ = 80

Sous le pont Mi-ra-beau cou-le la Sei - ne Et nos a-mours Faut-il qu'il m'en sou-
vien - ne La joie ve-naît tou-jours a-près la pei - ne Vien-ne la nuit son-ne l'heure Les jours s'en
vont je de-meure Les mains dans les mains res-tons face à fa - ce Tan-dis que sous
pp Vien - ne la nuit
Le pont de nos bras pas - se Des é - ter - nels re - gards l'on - de si las - se
son - ne l'heu - re Les jours s'en vont je de - meu - re
Vien - ne la nuit son-ne l'heure Les jours s'en vont je de-meure
Sous le pont Mi - ra - beau cou - le la Sei - ne

Chœur (voix égales) seul

24 *mf* L'a - mour s'en va com - me cette eau cou - ran - te

30 L'a-mour s'en va Com-me la vie est len - te Et com-me l'Es - pé - rance est

35 vi - o - len - (te) sur "ouh"

42 Vien - ne la nuit son - ne l'heure Les jours s'en vont je de - meure

46 Pas - sent les jours et pas - sent les se - mai - nes Ni temps pas - sé Ni les a - mours re -

49 vien - nent Sous le pont Mi - ra - beau cou - le la Sei - ne Vien - ne la nuit son - ne l'heure Les jours s'en

54 vont je de - meure

Le narrateur : En fin d'après-midi, Fernand rentre chez lui, finalement ce n'était pas si mal de chanter. De meilleure humeur, il accepte même de jouer avec Mimi.

La narratrice : Le dîner est plus détendu, Vincent, le père, fait des jeux mots idiots, et cette fois-ci ça passe...

Puis, Fernand, dans sa chambre, met au propre l'exposé... Il décrit la mobilisation. Les cloches des églises qui sonnent.

Le narrateur : Tous les hommes semblent contents de partir rejoindre leurs régiments : Les zouaves, les chasseurs alpins, les artilleurs, la cavalerie, l'infanterie...

C'est la der des ders ce premier août 1914.

« On va reprendre l'Alsace et la Lorraine. Vont voir les boches ! »

Tout le monde y va, à pied, à cheval, en train, à vélo, en auto...

LA PETITE AUTO
(Texte Guillaume Apollinaire)

♩ = 108

2 F# C#7

Le trente-et-un du mois d'Août mille-neuf-cent-qua-torze Je par-tis de Deau-ville un peu a -

6 F# F# F#7/E B/D# Bm/D F#/C# C#7 F#

vant mi - nuit Dans la pe-tite au-to de Rou-vey - re A-vec son chauff-feur nous é-tions trois Nous dûmes a -

11 B F#/A#D#m7 G#m C#7 C#7/B F# F#7/E#7 G#m C#7

dieu à toute une é - po - que Des gé-ants fu-rieux se dres-saient sur l'Eu-ro - pe Les ai-gles quit-taient leur aire at -

16 A#m7(b5) D#7 G#m C#7 F# B C#7/B

ten-dant le so-leil Les pois-sons vo-races mon-taient des a - bîmes Les peu-ples ac-co-uraient pour se con -

20 A#m7 D#m7 G#m G#7 C#7sus C#7

naître à fond Les morts trem-blaient de peur dans leurs som - bres de-meures

Si on a décidé de projeter sur un écran le calligramme inclus dans le poème, alors, on fait la reprise, version instrumentale. Sinon, on continue.



23 F# C#7

Le trente-et-un du mois d'Août mille-neuf-cent-qua-torze Je par-tis de Deau-ville un peu a -

28 F# F# F#7/E B/D# Bm/D F#/C# C#7 F#

vant mi - nuit Dans la pe-tite au-to de Rou-vey - re A-vec son chauff-feur nous é-tions trois Et quand a -

33 B F#/A# D#m7 G#m C#7 C#7/B F# F#7/E D#7 G#m C#7

près a-voir pas-sé l'a - près-mi - di Par Fon-tai-ne-bleau Nous ar - ri - vâ-mes à Pa-ris Au mo-ment où l'on af-fi-chait la

38 A#m7(b5) D#7 G#m C#7 A#m7(b5) D#7 G#m Bm F#/A# D#7

mo-bi-li-sa-tion Nous com-prî-mes mon ca-ma-rade et moi Que la pe-tite au-to nous a - vait con-duits

43 G#m7 C#7 F# F#7 B C#7/B A#m7(b5) D#m

dans une é - po-que Nou-velle Et bien qu'é-tant dé - jà tous deux des hom-mes mûrs

47 G#m G#7 C#7sus C#7 F#

Nous ve-nions ce-pen-dant de naî - (tre)

Le P'tit Fernand et la Grande Guerre

Le narrateur : Les adieux dans les gares sont tristes.

(début de la musique)

On a de la peine à laisser femme et enfants derrière soi, mais le devoir appelle. Des fanfares poussent à la gaieté. Les va-t-en-guerre hurlent des chants patriotiques. La France va gagner, c'est sûr... Des chorales de gamins chantent « La Marseillaise » en agitant des drapeaux Français... Ces hommes vont vivre l'enfer, mais ils ne le savent pas... très vite les troupes françaises sont décimées et les tranchées apparaissent et ensuite le gaz moutarde... On se lance à l'assaut des ennemis, baïonnettes aux fusils.

(On entend la Marseillaise refrain, puis reprise du refrain, puis couplet 1 et refrain)

LA MARSEILLAISE

(Texte et musique, Rouget de Lisle ; Arrangement, J Joubert)

♩ = 96

ad lib.

sur "ouh"

pp

sur "ouh"

pp

sur "ouh"

pp

sur "ouh"

pp voix d'hommes
(facultative)

7

14

p Aux

Chœur (voix égales) seul

21 F C sus C F C sus C F/A C/G F B^b/D F/C B^b

ar - mes ci - to - yens! For - mez vos ba - tail - lons! Mar - chons, *mf* mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons! ouh *mf* Mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons! ouh *mf* Mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons! ouh *mf* Mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons! ouh *mf* Mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons!

28 G7/B F/C C7 F = 120 F C sus C F

pur a - breu - ve nos sil - lons! *ff* Aux ar - mes ci - to - yens! For - mez vos ba - tail - lons! Mar - chons, mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons! ouh *mf* Mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons! ouh *mf* Mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons! ouh *mf* Mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons! ouh *mf* Mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons!

34 C sus C F F7/E^b B^b/D F/C B^b G7/B F/C C7

lons! Mar - chons, mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons! ouh *mf* Mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons! ouh *mf* Mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons! ouh *mf* Mar - chons! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons!

40 F F C F/A B^b C7 F F

lons! *f* Al - lons en - fants de la Pa - tri - e le jour de gloire est ar - ri - vé! Con - tre nous de la ty - ran - nie! *f* Al - lons en - fants de la Pa - tri - e le jour de gloire est ar - ri - vé! Con - tre nous de la ty - ran - nie!

46 C C7 F F C B^b7

nie - e, l'é - ten - dard san - glant est le - vé, l'é - ten - dard san - glant est le - vé. *p* En - ten - dez - vous dans les cam -

52 F/A F7/A B^b D^b7(b5) C7sus C7 Fm D^b/E C/E C_m/E^b

pa - gnes mu - gir ces fé - ro - ces sol - dats ? Ils vien - nent jus - que dans vos bras é - gor -

57 D_m 7 (m it5) D^b7 C7sus C7 F C7sus C7 F C7sus C7

ger vos fils, vos com - pa - gnes ! *ff* Aux ar - mes ci - to - yens ! For - mez vos ba - tail - lons ! Mar -

63 F F7/E^b B^b/D F/C B^b G7/B F/C C7 F

chons, mar - chons ! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons !

La narratrice :
 Beaucoup d'hommes
 sont fauchés à la
 fleur de l'âge par
 les mitrailleuses
 allemandes. De
 nombreuses familles
 sont détruites. A
 l'arrière on chante :
 « Maman attend le
 facteur. »

Mar-chons, mar-chons ! Qu'un sang im - pur a - breu - ve nos sil - lons !

MAMAN ATTEND LE FACTEUR

(Texte, Mac-Brès ; Musique, B. Gaby, Arrangement, J Joubert)

Assez libre

E sus E solo 1 A Bm7/A E/G# 3 A solo 2

Cha-que ma - tin pe-ti-te mè-re Si - tôt que je suis é-veil - lé Me

7 F#m C#m solo 3 B7 E solo 1 A Bm solo 3

fait ré-ci-ter un' pri - è - re Pour toi cher pa - pa bien-ai - mé Puis m'em-bras-sant el - le me quit - te Et

13 E7 A solo 1&2 G#7/C C#m B/Eb E7 rit. solo 1

reste ab-sen-te bien long-temps A - lors moi que ce-la dé - pi - te J'ai vou-lu sa-voir ses tour - ments Et je l'ai

19 solo 2 **Mouvement de valse lente** le chœur A A/E Bm E7

vu - e Là... dans la ru - e *p* La fi - gu - re toute an - xi - eu - se Elle at -

26 Bm7 E7 A A/E C#/F C#7 F#m F#m7/E

tend le cœur plein d'é - moi Puis tout à coup de - vient ra - dieu - se Car *mp*

34 B7/D# B7 E7 A A/C# Bm/D

tout là - bas elle a - per - çoit Ce - lui qui ré - jou - it son cœur *p* Ma Ma -

42 E7 A petit groupe 1 Bm E7

man at - tend le fac - teur Hé - las tout com-me d'ha-bi - tu - de Rien en-cor' pour nous ce ma -

49 petit groupe 2 F#m petit groupe 3 B7 E A petit groupe 1 Bm petit groupe 3

tin Quel - le cru-elle in-cer-ti - tu - de Et que mau-dit soit le des - tin Qui t'em-pê-che de nous é - cri - re Ras -

56 E7 A G#7/C C#m B/Eb E7 rit. petit groupe 1

su-re-nous pe-tit pa - pa A moi tu peux bien tout me di - re Que t'est-il ar - ri - vé là - bas ? Tu nous ou -

62 petit groupe 2 le chœur A A/E Bm E7

bli - es, Mais je t'en pri - e *p* En - voie vite u - ne bon - ne let - tre Qui cal -

Chœur (voix égales) seul

69 *Bm 7 E7 A A/E C#/F C#7 F#m F#m 7/E*

me - ra tous nos tour - ments Tu ne nous ai - mes plus peut - ê - tre Vois - *mp*

77 *B7/D# B7 E7 A A/C# Bm/D*

tu pa - pa c'est bien mé - chant Oh !... Vi - te cal - me sa dou - leur *p* Ma Ma -

85 *E7 A le chœur A Bm E7*

man at - tend le fac - teur La fi - gu - re tou - te pâ - li - e Ma - man est ren - trée ce ma - un petit groupe *mp* sur "ouh"

92 *A F#m C#m B7 E A Bm*

tin U - ne let - tre de la mai - ri - e Lui trem - blo - tait en - tre les mains Puis elle est al - lée dans l'ar - moi - re Dis - sur "ouh" un petit groupe *p* sur "ouh"

99 *E7 A G#7/C C#m B/Eb E fit.*

moi que veut dire tout ce - la Elle a mis u - ne ro - be noi - re Puis en pleu - rant m'a dit tout bas Fais ta pri - u - ne ro - be noi - re Puis en pleu - rant m'a dit tout bas Fais ta pri -

Mouvement de valse lente

105 *A A/E Bm E7*

è - re Pour pe - tit pè - re. *p* Que di - sait donc cet - te mis - si - ve ? Pour que è - re Pour pe - tit pè - re. Que di - sait donc cet - te mis - si - ve ?

112 *Bm 7 E7 A A/E C#/F C#7 F#m F#m 7/E*

ses yeux aient tant pleu - ré Je vou - drais tant sa peine est vi - ve Pou - *mp* Pour que ses yeux aient tant pleu - ré Je vou - drais tant sa peine est vi - ve Pou -

120 B7/D# B7 E7 A A/C# Bm/D

voir un peu la con - so - ler Ma - man est toute à sa dou - leur *p* El - le
 voir un peu la con - so - ler Ma - man est toute à sa dou - leur
 Oui, la con - so - ler... Ma - man est toute à sa dou - leur

128 E7 A

n'at - tend plus le fac - teur.
 le fac - teur.
 le fac - teur.

La narratrice : Dans les écoles on fait du sport, on écrit des lettres aux soldats qu'on appelle les poilus.

LA MARCHÉ DES POILUS

(Texte, Hugues Delorme ; Musique, Claude Terrasse)

♩ = 120

Ah! Les poi - lus, les poi-lus, les poi - lus! Quand y'en a plus, y'en a z'en - co - re! Ah! Les poi - lus, les poi-lus, les poi - lus! On en r'fait quand y en a plus! Nous som - mes les joy - eux poi - Pour dé - fen - dre no - tre pa - lus (Car c'est ain - si que l'on nous nom - me.) En voy - ant nos airs ré - so - lus, On crie en ys Et pour le ven - ger de l'ou - tra - ge, Les poi - lus se trouvt ré - u - nis. Gens de tout' chœur : Voi - là des hom - mes! Nous, on n'est pas des fan - fa - rons; De la paix on goû - classe et de tout â - ge. Ils ont un tra - vail sur - hu - main, Mém' ceux qui n'fi - chaient tait les char - mes. Pour - tant, à l'ap - pel du clai - ron On pos' sa pipe; on prend les rien na - guè - re; Pour sup - pri - mer l'poil dans la main Il n'est rien de tel que la ar - mes! Ah! Les poi lus, les poi-lus, les poi - lus! Quand y'en a plus, y'en a z'en - co - re! Ah! Les poi - lus, les poi-lus, les poi - lus! On en r'fait quand y en a plus!

Le P'tit Fernand et la Grande Guerre

La narratrice : On déchire de vieux draps pour en faire des pansements, on prépare des colis. Les garçons sont appelés les Petits Poilus et les filles, Les Mairaines de Guerre... Fernand évoque aussi Verdun, le chemin des Dames, les taxis de la Marne...

Le narrateur : Dans ses recherches, il tombe sur un poème d'Eugène Dabit, qu'il décide d'intégrer à son exposé.

INTERDISCIPLINARITÉ

♩ = 144

chuchoté



Un po - ème in - té - gré Trans-ver - sa - li - té Com-pé - tences dé - cloi - son - nées, Lé - gi - ti - mées Po - é -



sie, His-toire de France, Hié - rar - chie... Con - gru - ence... Un po - ème in - té - gré : In - ter - dis - ci - pli - na - ri - té.

J'AI ÉTÉ SOLDAT À DIX-HUIT ANS

(Texte Eugène Dabit)

♩ = 64



J'ai é - té sol - dat à dix - huit ans Quel - le mi - sè - re De faire la



guer - re Quand on est un en - fant De vi - vre dans un trou Con - tre ter - re Pour - sui - vi comme un fou Par la



guerre Tous mes a - mis ont pé - ri L'un a - près l'autre En quel - que lieu mau - dit Est notre a - mour en - se - ve - li.



J'ai é - té sol - dat à dix - huit ans Quel - le mi - sè - re De faire la guer - re Quand on est un en -



fant De vi - vre dans un trou Con - tre ter - re Pour - sui - vi comme un fou Par la guerre



Mon Dieu é - tait - ce la peine De tant souf - frir Las je re - viens humble et nu Comme un in - con - nu. Sans

en ralentissant jusqu'à la fin



joie sans hon - neur A - vec ma dou - leur Les yeux brû - lés D'a - voir trop pleu - ré.



Pour mes frè - res mal - heu - reux A ceux qui sont aux cieus Con - tre la guerre A ma mère A - dieu

MUTATION

(Texte Guillaume Apollinaire)

Première fois : Accompagnement seul
 Deuxième fois : Avec les "Eh ! Oh ! Ha !"
 Troisième fois : Avec la voix 1 (forte)
 Quatrième fois : Voix 1 en écho (piano)

♩ = 160

4x

U - ne fem - me qui pleu - rait

Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha !

Des sol - dats qui pas - saient

Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha !

Un é - clu - sier qui pê - chait

Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha !

Les tran - chées qui blan - chis - saient

Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha !

Des o - bus qui pé - taient

Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha !

Des sol - dats qui pas - saient

Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha !

Un é - clu - sier qui pê - chait

Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha ! Eh ! Oh ! Ha !

Le P'tit Fernand et la Grande Guerre

Chœur (voix égales) seul

29 $B\flat$ D7/A Gm Gm 7/F

Les tran - chées qui blan - chis - saient

Eh! Oh! Ha! Eh! Oh! Ha! Eh! Oh! Ha! Eh! Oh! Ha!

33 Em 7(b5) Gm/D Bb/C C A/C#

Des o - bus qui pé - taient Des al - lu -

Eh! Oh! Ha! Eh! Oh! Ha! Eh! Oh! Ha! Eh! Oh! Ha!

38 A7 Dm G/B G7 3 C rit.

met - tes qui ne pre - naient pas a tempo Et tout A tant chan - gé En moi

45 C7

Tout Sauf mon a mour

1. 3 F F# F F#

Comme un écho lointain

U - ne fem - me qui pleu - rait

52 2. 3

Sauf mon a - mour

Le narrateur : A la fin du mail, Lucie l'invite ce soir à une fête qu'elle fait chez elle.

Fernand a la permission de minuit et part à la soirée de Lucie.

La fête bat son plein...

LA FÊTE DE LUCIE

$\text{♩} = 144$ batterie "électronique"

Fm

dn ts pap' pap' ba - lap' pap'

dn ts dn ts

5 Fm Eb/F

pap' pap' ba - lap' pap' pap' pap' ba - lap' pap'

dn ts dn ts

break de batterie (yeah !)

9 Db/F Fm

pap' pap' ba - lap' pap' t(ou) p(ou) p(ou) p(ou) p(ou) p(ou) p(ou) p(ou) pa - ka - ta - pah...

dn ts dn ts dn ts dn ts dn ts dn ts dn ts

Le P'tit Fernand et la Grande Guerre

Chœur (voix égales) seul

13

t(ou) p(ou) p(ou) p(ou) p(ou) p(ou) p(ou) p(ou) pa-ka-ta-schlah! pap' pap' ba-lap' pap'

dn ts dn ts dn ts dn ts dn ts dn ts dn ts

17

pap' pap' ba-lap' pap' pap' pap' ba-lap' pap' pap' pap' ba-lap' pap'

dn ts dn ts

22

ta ta-la ta-la ta-la la ta ta-la ta-la ta-la la

dn ts dn ts dn ts dn ts ta ta-la ta-la ta-la la ta ta-la ta-la ta-la la

27

pap' pap' ba-lap' pap' pap' pap' ba-lap' pap'

dn ts pap' pap' ba-lap' pap'

Le narrateur : Au cours de la soirée, Fernand sort des toilettes et voit Hugo quitter le bureau des parents de Lucie, mais il n'y prend pas garde.

Fernand est revenu à l'heure... Sa mère est contente de lui. Mais, lui, bougonne, il aurait pu rester plus longtemps, les autres y sont encore...

31

pap' pap' ba-lap' pap' pap' pap' ba-lap' pap'

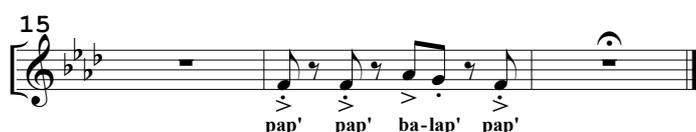
dn ts dn ts

Le narrateur (il se racle la gorge pour faire signe d'arrêter, le chœur s'arrête) : Une demi-heure après qu'il se soit couché, sa sœur déguisée en âne le rejoint, elle a peur du « crocodile », elle est sûre qu'il est sous son lit... Fernand lui fait une petite place à côté de lui... Mais il y a encore quelque chose qui ne va pas : elle n'a pas pris son doudou !

Le chœur (se moquant gentiment de la petite fille - voix à partager) : Le « crocodile » pourrait la manger. Il pourrait aussi manger le doudou... Ou manger les deux ! C'est affreux ! Mais qu'est-ce qu'il attend ? Mais vas-y Fernand ! (un petit groupe se met à chanter, puis tout le chœur)

LE CROCRODILE !

♩ = 144 Un petit groupe, se moquant tendrement :
(alors que le reste du chœur continue de parler)



La narratrice (un petit sourire au chœur, puis leur fait signe de ne plus intervenir) : Bon, Fernand, en soufflant, se lève pour aller dans la chambre de Mimi... Là, il entend son père dire à sa mère :

Le narrateur : « Pourtant, il a eu la médaille militaire... Karine, écoute sa citation : le soldat de première classe Gaston Ledoux, agent de liaison, au moment où l'ennemi allait réussir par une contre-attaque en masse à occuper une partie de la position qui venait d'être conquise, s'est élancé seul entraînant son peloton et a bousculé les assaillants en assurant définitivement le succès. Il a été blessé à la tête et aux jambes. Il reçoit pour cet acte de courage la médaille militaire. »

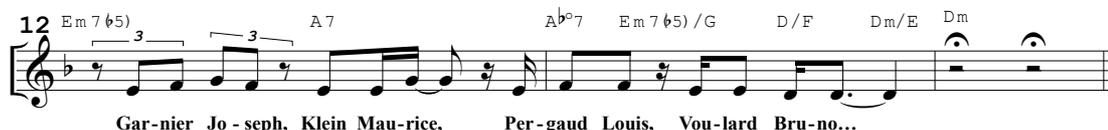
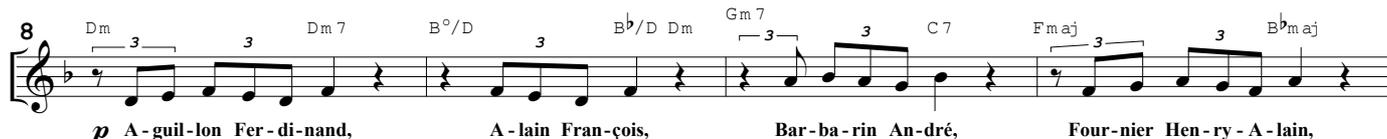
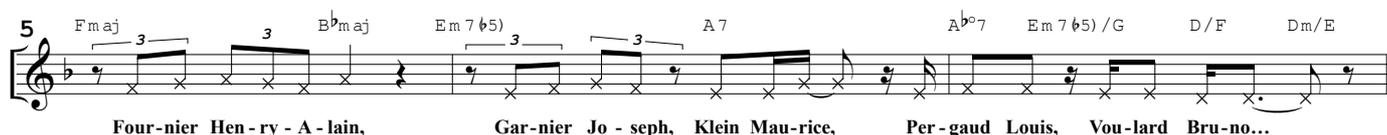
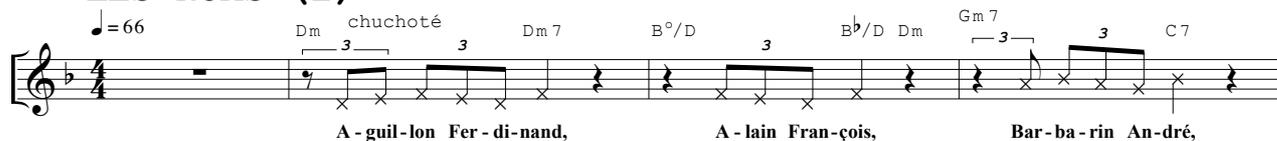
La narratrice : Fernand s'approche de la porte de la chambre de ses parents pour mieux entendre mais fait tomber, Farfadet, le cheval de bois de sa petite sœur. Sa mère demande à son père d'aller voir ce qui se passe chez Mimi.

Le narrateur : Il y trouve Fernand qui lui explique que Mimi l'a rejoint dans son lit parce qu'elle avait peur. Son père veut aller la chercher. Mais Fernand lui demande de bien vouloir la laisser... Vincent accepte en lui disant qu'elle ne doit pas en prendre l'habitude...

La narratrice : A son retour, Mimi dort profondément, elle a pris toute la place et ronfle même un peu. Il la pousse gentiment, parvient à s'allonger sur le côté mais ne s'endort pas tout de suite, il pense à ce qu'a dit son père à propos de son arrière-grand-père...

LES NOMS (2)

♩ = 66



38 No Swing... ♩ = ♪

pap' pap' ba-lap' pap' pap' pap' ba-lap' pap'

dn ts dn ts

42

pap' pap' ba-lap' pap' pap' pap' ba-lap' pap'

dn ts dn ts

« C'est

46

ça, Fer-nand, va voir ta ma-man, P'tit Fer-nand! P'tit Fer-nand à sa mô-man!

pap' pap' ba-lap' pap' pap' pap' ba-lap' pap'

dn ts dn ts

50

Oh, qu'il est gen-til! Il est pas mé-chant. P'tit Fer-nand! P'tit Fer-nand à sa mô-man! »

pap' pap' ba-lap' pap' pap' pap' ba-lap' pap'

dn ts dn ts

54

ta ta-la ta-la ta-la la ta ta-la ta-la ta-la la

Le narrateur : Les larmes aux yeux, Fernand continue son chemin.
 Quand soudain, Hugo l'attrape et le retient.
 Il lui dit : « C'est pour pécho Lucie, c'est ça ? »
 Fernand ne répond pas. Il ne sait pas pourquoi il fait ça.
 Hugo, désarçonné sort la bague de sa poche.
 « J'voulais la vendre, pfff... Je suis nul...
 (un temps)
 Y'a personne à qui parler ici.
 Fernand, on reste amis ?
 « On reste amis. »

en diminuant jusqu'au silence, tout le Chœur (voix égales) seul
 long du texte jusqu'à "On reste amis".
 (les choristes s'arrêtent un à un, on
 peut supprimer le bruitage de batterie
 électronique, etc.)

58 Fm

dn ts dn ts

62

dn ts dn ts

Le narrateur : Hugo donne la bague à Fernand qui se rend immédiatement chez Lucie. C'est sa mère qui ouvre. Lucie n'est pas là... La mère de Lucie le détaille... Fernand se sent très mal... Au moment où elle va pour lui parler, Fernand s'enfuit.

La narratrice : Il rentre chez lui et cache la bague dans l'armoire de sa chambre. Au bout d'une petite heure, son père fait irruption et lui dit furieux qu'il a eu un appel de la mère de Lucie. Une bague a disparu hier et quand elle l'a vu, il ne lui a pas semblé à l'aise.

Le narrateur : Son père veut savoir si ce n'est pas lui qui a pris le bijou. Fernand s'en défend. Vincent voit que Fernand lui cache quelque chose et il se met à fouiller partout et trouve la bague. Il lève sa main pour le gifler, mais Fernand s'esquive, prend son skate et sort en trombe de la maison... Il entend son père hurler : « Fernand ! Reviens immédiatement ! »

La narratrice : Fernand court dans le village. Il regarde à droite à gauche et voit Madame Garrel à sa fenêtre qui lui fait signe de venir. Fernand s'y précipite sans que son père ne le voie... Madame Garrel l'invite à s'asseoir dans son salon. Fernand tremble comme une feuille. La vieille dame lui offre du jus d'orange...

Le narrateur : Après un long moment de silence elle lui demande ce qui ne va pas. Fernand reste muet. Alors elle lui dit qu'il a raison, tout ça ne la regarde pas... Fernand se lève et, discrètement de la fenêtre, regarde sa maison. Jamais elle ne lui a semblé aussi triste, aussi petite...

La narratrice : La vieille dame, après un moment, veut savoir si son père lui a parlé de son ancêtre, Gaston Ledoux. Fernand fait non de la tête... « Ah, fait-elle, je ne l'ai pas connu, je suis né bien après la guerre, mais je vais te raconter ce qu'on m'a raconté de lui, quand j'étais petite. Cela t'intéresse ? » Fernand répond oui. « Ecoute Fernand, ton arrière-grand-père était une gueule cassée. Comme je te l'ai dit, la nuit en sortant de « La mère bourrue », ivre il chantait à tue-tête la chanson du Pinard... sa mine faisait peur à tout le monde.

VIVE LE PINARD

(texte de Louis Bousquet ; musique de Georges Picquet)

T° di Marcia

couplet



1. Sur les che - mins de France et de Na - varre, Le sol - dat chante en por - tant son ba -
sœur, sa tan - te, sa mar - raine Jus - qu'à la mort, ai - mer son é - ten -



zar, U - ne chan - son au - then - tique et bi - zarre Dont le re - frain est "Vi - ve le pi - nard!" Le pi -
dard, Ai - mer son frère, ai - mer son ca - pi - taine Ça n'em - pêch' pas d'a - do - rer le pi - nard.

refrain



nard c'est de la vi - nas - se Ca ré - chauffe par ousse que ça pas - se, Vas y bi - dasse, 1, 2, rem - plis mon



quart, 3, 4, Vive le pi - nard, vive le pi - nard.

2. Ai - mer sa

On peut chanter cette chanson : tutti ou solo ou même commencer solo (narratrice ?) puis tutti petit à petit. On peut décider de ne faire qu'un couplet ou seulement le refrain. Ou tous les couplets. Peut-être même est-il préférable que ce soit un groupe d'adultes (professeurs) qui la chantent ?

Couplet 3

Dans le désert on dit qu' le dromadaire
N'a jamais soif, mais c'est des racontars.
S'il ne boit pas c'est qu'il n'a que d'l'eau claire,
Il boirait bien s'il avait du pinard.

Couplet 4

N'bois jamais d'eau, même la plus petite dose,
Ça c'est marqué dans tous les règlements !
Les soldats disent : "Danger l'eau bue explose"
Va donc chantant sur tous les continents.

La narratrice : Quand il était à peu près sobre, continue Mme Garrel, il paraît qu'il ressassait en boucle le poème de « l'Adieu » de Guillaume Apollinaire.

L'ADIEU (2)

(texte de Guillaume Apollinaire)

♩ = 66

Solo (La narratrice ?)
a capella



J'ai cueil - li ce brin de bruy - è - re L'au - tomne est mor - te sou - viens - t'en



Nous ne nous ver - rons plus sur ter - re O - deur du temps Brin de bruy - è - re Et sou - viens - toi que je t'at - tends

Le chœur



p J'ai cueil - li ce brin de bruy - è - re L'au - tomne est mor - te sou - viens - t'en



Nous ne nous ver - rons plus sur ter - re O - deur du temps Brin de bruy - è - re Et sou - viens - toi que je t'at - tends

Le narrateur : Mme Garrel semble ne plus pouvoir s'arrêter de parler : « Après, on m'a dit qu'il se rendait sous les fenêtres du château et criait au châtelain qui était député, qu'il était un planqué, un embusqué... qu'il avait voté la guerre, mais n'y était pas allé, lui... Alors, il lui chantait sous son balcon « la chanson de Craonne... »

LA CHANSON DE CRAONNE

(Texte Anonyme ; musique : Adelmard (dit Charles) Sablon)

On peut ne chanter que couplet 1,
refrain 1, refrain 2
ou faire la version complète

couplet

A^b A^b/E^b A^bm aj C^m/E^b F^m 7/A^b B^o
 Quand au bout d'huit jours, le r'pos ter - mi - né, On va r'prendre les tran -
 8 E^bm E^b7 E^bm E^b7sus E^b7 E^bm E^b7
 chées, No - tre place est si u - ti - le Que sans nous on prend la
 16 A^b E^b7 A^b A^b/E^b A^bm aj C^m/E^b F^m 7/A^b B^o
 pi - le. Mais c'est bien fi - ni, on en a as - sez, Per - sonn' ne veut plus mar -
 24 E^bm E^b7 E^b7 E^b7 E^b7 E^b7 F^m 7 B^b7
 cher, Et le cœur bien gros, comm' dans un san - glot On dit a - dieu aux civ' -
 32 E^b7 E^b7/D^b F^m 7 (b5) / B F^m 7 (b5) / A^b E^b E^b7/D^b A^bm/B
 lots. Mê - me sans tam - bour, mê - me sans trom - pette, On s'en va là haut en

refrain

40 D^o7 E^b7 A^b C^m/E^b A^bm aj F^m 7/E^b A^b
 bais-sant la tête. A - dieu la vie, a - dieu l'a - mour, A - dieu tou -
 48 F⁷/A E^bm F⁷ B^bm D^b/F B^bm E^b7 B^bm
 tes les femmes. C'est bien fi - ni, c'est pour tou - jours, De cet - te
 56 E^b7 A^b A^b/E^b A^b A^b/E^b A^b A^b/E^b A^b
 guerre in - fâ - me. C'est à Cra - onne, sur le pla - teau, Qu'on doit lais -
 64 F⁷/A E^bm B^bm/D^b D^bm/E A^b/E^b F^m B^b7
 ser sa peau Car nous som - mes tous con - dam - nés Nous som - mes les sa -
 72 E^b7 A^b
 cri - fiés !

Couplet 2 :

Huit jours de tranchée, huit jours de souffrance
 Pourtant on a l'espérance
 Que ce soir viendra la r'lève
 Que nous attendons sans trêve
 Soudain dans la nuit et dans le silence
 On voit quelqu'un qui s'avance
 C'est un officier de chasseurs à pied
 Qui vient pour nous remplacer
 Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe
 Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes

Refrain (1)

Couplet 3 :

C'est malheureux d'avoir sur les grands boulevards
 Tous ces gros qui font la foire
 Si pour eux la vie est rose
 Pour nous c'est pas la même chose
 Au lieu d'se cacher tous ces embusqués
 F'raient mieux d'monter aux tranchées
 Pour défendre leur bien, car nous n'avons rien
 Nous autres les pauv' purotins
 Tous les camarades sont enterrés là
 Pour défendre' les biens de ces messieurs là

Refrain 2 :

Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront
 Car c'est pour eux qu'on crève
 Mais c'est fini, car les trouffions
 Vont tous se mettre en grève
 Ce s'ra votre tour, messieurs les gros
 D'monter sur le plateau
 Car si vous voulez faire la guerre
 Payez-la d'votre peau

La narratrice : « Tu sais, enchaîne la vieille dame, son meilleur ami a été fusillé parce qu'il avait été accusé de lâcheté face à l'ennemi. » Madame Garrel, fouille dans un tiroir et en sort une vieille lettre jaunie et dit : Voilà ce qu'il avait écrit à son épouse...

HENRI HERDUIN

(Texte extrait de la dernière lettre d'Henri Herduin)

The musical score is written for a four-part choir in 3/4 time, with a tempo of quarter note = 66. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The score is divided into three systems, each with a vocal line and three piano accompaniment staves.

System 1 (Measures 1-4): The tempo is marked $\text{♩} = 66$. The first measure has a dynamic marking of *p* and contains the lyrics "Ma p'tite femme a-do-rée,". The second measure contains "Nous a-vons comme je te l'ai dit, su-bi un é-". The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a bass line in the left hand. Chords are indicated as Cm 7.

System 2 (Measures 5-8): The lyrics continue: "chec, tout mon ba-tail-lon a é-té pris par les Boches, sauf moi et quel-ques hommes, et main-te-". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. Chords are indicated as Ab/C, Cm 7, Cm 7/Bb, and F/A.

System 3 (Measures 9-12): The lyrics conclude: "nant on me re-pro-che d'en ê-tre sor-ti, j'ai eu tort de ne pas me lais-ser prendre é-gal'-ment. Main-te-nant, le co-lo-nel Ber-". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. Chords are indicated as Ab7, G7, and Cm 7.

Performance instructions include *ppp* (pianissimo) for the piano parts and *pp* (piano) for the vocal parts. There are also markings for "sur 'ouh'" indicating breath support.

Chœur (voix égales) seul

16 A^b/C $Dm\ 7\ \flat 5)/C$ Cm $Cm\ 7/B^b$ $Am\ 7\ \flat 5)$

nard nous trai-te de lâches, les deux of-fi-ciers qui restent, comme si, à trente ou qua-rante hommes,

21 A^b7 $G7$ $Cm\ 7$

nous pou-vions te-nir com - me huit cents.

27 $Cm\ 7$ A^b/C $Dm\ 7\ \flat 5)/C$ $Cm\ 7$ $Cm\ 7/B^b$

En-fin, je su-bis mon sort, je n'ai au-cu-ne honte, mes ca-ma-ra-des qui me con-

33 F/A A^b7 $G7$ $Cm\ 7$ A^b/C

naissent savent que je n'é-tais pas un lâche. Mais a-vant de mou-rir, mon ai-mée,

Chœur (voix égales) seul

39 $Dm7(b5)/C$ Cm $Cm7/Bb$ $Am7(b5)$ A^b7 $G7$

je pense à toi et à notre en-fant, Luc. Je t'em-bras-se pour la der-nière fois, comme un

44 $Cm7$ A^b/C $Dm7(b5)/C$ Cm $Cm7/Bb$ 3

fou. A-dieu, je t'aime. Je se-rai en-ter-ré au bois

51 $Fm7/A^b$ $Dm7(b5)/F$ $G7$ 3 $Cm7$

de Fleu-ry, au nord de Ver - dun.

La narratrice : « Ton arrière grand-père, non... Ton arrière-arrière-grand-père, d'après ce qu'on m'en a raconté, en voulait à tout le monde, son cœur était brisé... il avait fait son devoir et bien plus. Cependant on n'a retenu que ça de lui, la chanson du pinard et celle de Craonne.

« Tu te demandes bien comment j'ai eu cette lettre ?... Henri Herduin, celui qui a écrit cette lettre, était mon grand-oncle... Ils s'étaient connus ici, à Belleheure, à l'école communale. On raconte que lui aussi chantait...

Si je vais souvent chez toi, c'est pour en parler à ton père qui connaît l'histoire, pour voir si on ne pourrait par faire quelque chose... mais à chaque fois, je ne sais pas pourquoi, le courage me manque... J'ai abordé une fois le sujet avec lui alors qu'il était dans le jardin, il a semblé ne pas comprendre... C'est vrai, c'est loin... et un jour tout sera oublié... »

Le narrateur : Fernand se lève pour quitter la vieille dame, avant d'ouvrir la porte, il se retourne vers elle, lui sourit et la remercie. Puis, dehors, il saute sur son skate et fonce vers le vieux village.

Là-bas, il descend du pont qui franchit la rivière et va sur les berges pour réfléchir.

FERNAND NE SAIT PLUS QUE PENSER

♩ = 66

Dm
Dm
Em 7 (♭5) / D
Dm
Em 7 (♭5) / D

4
Dm
C
B♭
Am
Dm
B♭
F/A

7
Gm
A7/C♯
Dm
B♭m/D♭
F/C
Bm7 (♭5)
G7

10
C7sus
C7
F
Fmaj/EDm
Em 7 (♭5) / D
Dm
Em 7 (♭5) / D

14
Dm
C
B♭
Am
Dm

16
B♭
F/A
Gm
A7/C♯
Dm
B♭m/D♭
F/C

Fer- nand ne sait plus que pen- ser Fer- nand a en- vie de pleu- rer
 Sa mère ne com- prend rien à rien « Mon P'tit Fer- nand »... que c'est cré- tin ! Son père a le- vé la main sur lui.
 Il ne lui res- te plus que Mi- mi Elle a rai- son de ne pas gran- dir Les a- dul- tes, les a- dul- tes...
 Les a- dul- tes vous font vo- mir. Fer- nand ne sait plus que pen- ser Fer- nand a en- vie de pleu- rer
 Sa mère ne com- prend rien à rien « Mon P'tit Fer- nand »... que c'est cré- tin !
 Son père a le- vé la main sur lui. Il ne lui res- te plus que Mi- mi Elle a rai- son de ne pas gran- dir Les a-
 Son père a le- vé la main sur lui. Il ne lui res- te que Mi- mi Elle a rai- son de ne pas gran- dir
 Son père a le- vé la main sur lui. Il ne lui res- te que Mi- mi Elle a rai- son de ne pas gran- dir

Chœur (voix égales) seul

19 Bm 7 (b5) G7 C7sus C7 F Fmaj/Eb

dultes, les a-dultes... Les a - dul - tes vous font vo - mir.

Les a - dultes, les a-dultes... Les a - dul - tes...

Les a - dultes, les a-dultes... Les a - dul - tes...

22 Db F Db

Plu - tôt que d'es - sa - yer de ré - pa - rer le pas - sé Les a - dul - tes se terrent, res - tent ca - chés A - lors

25 F Fmaj/E Dm Dm 7/C Bm 7 (b5) rit. E7 A7sus A7

l'ar - rière grand - père, on ou - blie ! Il ne faut rien chan - ger à sa pe - ti - te vie...

29 D Em 7/D D Em 7 (b5) /D D A/C#

Fer - nand ne sait plus que pen - ser Fer - nand a en - vie de pleu - rer Sa mère ne com - prend rien à rien « Mon P'tit Fer -

32 Bm D/A G D

nand »... que c'est cré - tin !

Le narrateur : Fernand, de rage, jette sa planche dans la rivière. Le skateboard, entraîné par le courant s'éloigne très vite et se prend dans les branches d'un saule pleureur.

(début de la musique)

MÉLODIE DE NUIT

La narratrice (sur la musique) : La nuit tombe. Fernand commence à avoir froid. Il remonte les berges, grimpe sur le pont, et marche dans Belleheure. Pas un chat ! Il passe à l'arrière des boutiques avant d'arriver au monument aux morts. Il s'assoit.

La narratrice : Aussitôt, il voit Lucie, Hugo et sa sœur, déguisée en fée clochette le rejoindre. Hugo s'est visiblement excusé auprès de Lucie.

« Je lui ai raconté ce que j'avais fait... On n'en parle plus. »

(fin de la musique)

♩ = 66

sur "ouh" A^b/C Dm 7 (b5) /C Cm 7 Cm 7/B^b Am 7 (b5)

p

sur "ouh"

ppp

sur "ouh"

ppp

sur "ouh"

ppp

Le P'tit Fernand et la Grande Guerre

Chœur (voix égales) seul

9 A^b7 $G7$ $Cm7$ A^b/C $Dm7(b5)/C$ Cm $Cm7/B^b$

17 $Fm7/A^b$ $Dm7(b5)/F$ $G7$ $Cm7$

Lucie lui dit que ses parents le cherchent, sa mère aussi. Ils ont trouvé le skate dans la rivière. Ils sont fous d'inquiétude. « Je m'en fiche, fait-il, tu vois, je m'en fiche que mon père me prenne pour un voleur parce que sur le monument, il n'y a pas le nom de mon arrière-grand-père, un héros, ni celui de son ami. Mon père connaît l'histoire et ne fait rien... ».

Le narrateur : "Oh ! C'est ton père", dit Lucie en courant à sa rencontre. Hugo et Fernand, comprennent qu'elle lui explique pour la bague. Vincent se rendait au commissariat de la ville d'à-côté pour prévenir de la disparition de son fils. Il ordonne à tous de rentrer chez eux. Arrivé à la maison, il est en colère après Fernand, mais aussi heureux de l'avoir retrouvé, et rassuré de son innocence.

La narratrice : Le soir, le repas est morose. Même Mimi la pipelette ne pipe pas un mot ! Fernand est allé dans sa chambre sans manger. Quelque temps plus tard, Vincent frappe à la porte de son fils pour lui dire qu'il l'aime. Pas de réponse. Il ouvre. La chambre est vide. Fernand s'est encore sauvé !

Le narrateur : Vite, il court jusqu'au monument aux morts. Il aperçoit le faisceau d'une lampe de poche. C'est Fernand. Il est en train d'escalader l'édifice, la lampe coincée entre ses dents, dans sa main droite le ruban adhésif et un marqueur noir. Vincent comprend ce qu'il veut faire. Il s'approche et lui propose alors de monter sur ses épaules. Alors, Fernand, en équilibre sur son père, colle la bande adhésive et écrit dessus (la musique commence) : Herduin Henri, Ledoux Gaston.

FINAL (LES NOMS - L'ADIEU)
(Texte Guillaume Apollinaire)

Le chœur

A - guil - lon Fer - di - nand,
 sur "ouh"
 A - lain Fran - çois,
 Bar - ba - rin An - dré,
 Four - nier Hen - ry - A - lain,
 Gar - nier Jo - seph, Klein Mau - rice,
 Per - gaud Louis, Vou - lard Bru - no...
 Her - duin Hen - ri,
 Le - doux Gas - ton.
 J'ai cueil - li ce brin de bruy - è - re
 L'au - tomne est mor - te sou - viens - t'en
 Nous ne nous ver - rons plus sur ter - re
 O - deur du temps Brin de bruy - è - re Et sou - viens - toi que je t'at - tends
 J'ai cueil - li ce brin de bruy - è - re
 de bruy - è - re L'au - tomne est mor - te sou - viens - t'en Nous
 L'au - tomne est mor - te sou - viens - t'en Nous ne nous ver - rons plus sur ter - re
 ne nous ver - rons plus sur ter - re
 O - deur du temps Brin de bruy - è - re Et sou - viens - toi que je t'at - tends

canon

Une fois les trois voix lancées, on chante
(petit groupe, détaché du chœur) par dessus
la mélodie des "Noms".

25

Dm B \flat /D Dm B \flat /D 3 Gm Em 7(♭5)

ouh O - deur du temps Brin de bruy - è re Et

J'ai cueil - li ce brin de bruy - è - - - re L'au-tomne est mor - te

J'ai cueil-li ce brin de bruy-è - re L'au-tomne est mor - te sou-viens-t'en

Les noms

A - guil - lon Fer-di-nand, A-lain Fran-çois, Bar-ba-rin An-dré,

28

Dm/A Dm/F Gm A 7sus A Dm

sou - viens - toi que je t'at - tends

sou - viens - t'en Nous ne nous ver-rons plus sur ter - re

Nous ne nous ver-rons plus sur ter - re O-deur du temps Brin de bruy-è - re Et sou - viens-toi que je t'at-tends

Four-nier Hen - ry - A - lain, Gar - nier Jo-seph, Klein Mau-rice, Per-gaud Louis, Vou-lard Bru-no...

31

Tous rit.

B \flat maj Bm 7(♭5) Am/C F \sharp 7 Gm Gm 7/F E \flat maj A 7sus A7 Dm

p Her-duin Hen-ri, Le-doux Gas-ton.

En bis : "Le pont Mirabeau"